

L'HISTOIRE

Quelques idées à formuler

Nous recevons de notre ami Février, les notes suivantes :

Cette discipline, que je n'aborde pas d'une façon « marxiste » parce que j'en suis incapable, déformé scolairement que je suis, avec des élèves déformés comme moi lorsqu'ils m'arrivent du C.M. I.

a) AU NOM DE L'I.D.E.M. DE VAUCLUSE.

Dans une réunion du groupe, nous avons étudié les moyens de nous procurer des documents sur place, ou d'en consulter. (Il y en a partout, il suffit de chercher) :

- outils préhistoriques ;
- poteries ou fragments (préhistoriques, gaulois, romains, médiévaux) ;
- outils ou objets en bronze ou en fer (plus rares) ;
- monuments, habitations (vestiges) ;
- monnaies, médailles, sceaux, armoiries ;
- pièces d'archives (communales ou départementales) ;
- gravures ;
- chants et récitations.

b) AU NOM DE L'EQUIPE DU VAISONNAIS (céramiques).

Nous avons la chance d'avoir, sous la main, à Vaison, un archéologue qui connaît bien la céramologie, et avec qui je suis ami.

Je lui ai demandé s'il était possible, en une BT (il sait ce que c'est), de donner des indications assez sûres et détaillées aux élèves pour leur permettre de se débrouiller et de déterminer leur époque.

Il m'a répondu que la chose est possible. Alors nous pourrions mettre en chantier « Céramique, de quelle époque es-tu ? »

Même chose pour les monnaies, sceaux, blasons.

c) AU NOM DU GROUPE DÉPARTEMENTAL (encore).

Nous avons dressé une liste, incomplète (à voir) des techniques (inventions, découvertes) qui ont modifié le cours de l'histoire et qui, je crois, prennent place dans les « moments ». Ce sont :

- L'utilisation du bois (massue) et de la pierre (silex) ;
- Le feu ;
- Les poteries, le vêtement, l'habitation ;
- L'élevage, l'agriculture, le tissage ;
- Les métaux ;
- L'écriture, la roue, l'embarcation à rames, à voile ;
- L'architecture, l'astronomie, le cadran solaire ;
- Les mathématiques, l'arpentage, la vis ;
- Les monnaies et le commerce ;

Vers une méthode pratique et efficace pour l'enseignement de l'Histoire

Nous n'avons plus à critiquer l'enseignement de l'Histoire tel qu'il se fait partout sur la base des manuels, et dans le cadre des programmes. Il est incontestablement antipédagogique et la fragilité — pour ne pas dire la cocasserie — de ce qui en reste, devrait bien nous ouvrir les yeux pour sortir d'une voie qui ne donne pas une idée bien généreuse de notre bon sens et des projets aussi de ce que d'aucuns appellent prétentieusement la science historique.

Nous voulons faire quelque chose pour sortir de cette impasse. Mais pas quelque chose de théorique, sur le papier. Nous voulons chercher et trouver le moyen pratique, dans la situation actuelle de nos classes, et sans négliger les programmes, pour donner le sens historique d'abord, pour conserver ensuite à nos enfants leur goût inné de l'histoire, et cela par une technique non abêtissante, dont les résultats seront le plus possible « utiles ».

C'est une entreprise d'autant plus délicate que nous avons été nous-mêmes dégoûtés de l'Histoire et que nous trouvons, de ce fait, relativement peu de collaborateurs enthousiastes ; nous avons été tellement déformés que nous sommes ignares au point de vue historique et que nous avons beaucoup de mal à retrouver les voies salutaires. Nous nous trouvons, pédagogiquement parlant, à peu près devant le néant, car nous comptons effectivement pour bien peu l'aide véritable des manuels existants qui, si soignés soient-ils, n'en restent pas moins des synthèses et des abrégés hors de la portée de nos enfants.

C'est dans ces conditions et avec ces éléments péjoratifs que travaillent depuis deux ans l'équipe d'Histoire et, accessoirement, la Commission plus élargie.

Les progrès ont été particulièrement nets ces temps-ci et nous sommes sur le point de réaliser une méthode de travail valable pour nos classes.

Nous faisons ici, à l'intention des camarades qui seraient peut-être ainsi tentés de nous aider, le point de nos efforts.

1° Rééducation historique des éducateurs

La Commission a pensé qu'il serait souhaitable de préparer une brochure, dans une certaine mesure théorique, qui nous permettrait de voir clair dans l'évolution qu'il nous faudrait étudier, à travers le temps, pour nous délivrer de l'histoire trop exclusive des empereurs et des rois et des batailles qu'ils ont pu livrer.

Il nous faudrait montrer dans cette évolution l'importance décisive de la vie des peuples, de l'évolution des moyens matériels et, notamment, des conditions de travail et des outils de travail.

Une Commission nationale pourrait, dès maintenant, travailler à cette étude. Elle se réunirait au Congrès d'Aix pour confronter les positions et parvenir, si possible, à une solution juste et utile (en dehors, inutile de le dire, de tout dogmatisme).

2° Guide Pratique pour la Recherche Historique

Si nous voulons non seulement intéresser, mais passionner l'enfant, il nous faut partir de sa vie, dans son milieu.

L'Histoire est partout, et elle se fait encore chaque jour. Mais encore faut-il savoir en discuter les éléments pour en tirer le meilleur parti pédagogique et historique possible. Déléam nous a donné cette année d'excellents exemples d'une technique qui, si elle pouvait se généraliser, se suffirait à elle-même pour faire acquérir le sens historique et pour munir les enfants d'une riche connaissance des faits et des événements.

Le Guide, que l'Equipe d'Histoire est en train de préparer, nous permettra à tous de nous engager dans cette voie qui, nous le répétons, est la voie idéale de l'enseignement historique à l'Ecole Moderne.

3° Fiches-Guides

Dans la pratique, et même avec le Guide Pratique, nous serons nombreux encore à nous trouver inhabiles et parfois impuissants devant une technique que nous ne parviendrons que lentement à manœuvrer avec une suffisante souplesse.

Nous considérons, de plus, que l'enfant à qui, par notre histoire vivante, nous avons redonné le goût de la recherche et de la connaissance historique, aimera alors s'engager dans une étude plus méthodique de l'évolution et des faits historiques.

Après l'essai que nous avons fait de nos moments historiques, nous voudrions réaliser pour chacun des grands moments historiques choisis

- La charrue, la meule, le pressoir, le collier ;
- Le gouvernail, la boussole, l'astrolabe ;
- Les cathédrales (plein cintre, croisée d'ogives) ;
- La poudre, le papier, l'imprimerie, la cheminée, la lunette de Galilée ;
- La montgolfière, la vapeur, le métier Jacquard ;
- La houille ;
- Le pétrole, le moteur à explosion, l'hélice ;
- L'électricité, la photo, les matières chimiques, les rayons X, le microscope, le télescope ;
- Le ciment armé ;
- La théorie de la relativité ;
- Le phono, la radio, l'aviation, le cinéma ;
- L'énergie nucléaire et thermonucléaire ;
- Le microscope électronique, la cybernétique ;
- La réaction, la fusée, la microbiologie ;
- Les matières plastiques, les sous-produits du pétrole...

Ces techniques ont révolutionné la vie de tous les jours en leur temps. Cette liste n'est pas limitative, bien sûr.

d) AU NOM D'UN COLLÈGUE, PERNAT, à Saint-Roman-en-Viennois (Vaucluse).

Pour les chants et récitations (il est musicien), il prépare un recueil (de chaque) qui est en relation avec l'histoire. Il partira, pour le chant du IX^e siècle (chant grégorien) pour arriver à nos jours. Il y aura la musique et les paroles.

e) EN MON NOM PERSONNEL :

Je suis membre, depuis 1952 (janvier) de la Société préhistorique française. Je connais bien le directeur de la circonscription des Antiquités préhistoriques (qui réside à Avignon) dont dépend Vaison et tout le Sud-Est, et il est tout disposé à laisser collecter les outils trouvés en surface (il me l'a dit) et l'expérience prouve que c'est vrai.

C'est déjà pas mal et on dispose de documents réels en préhistoire, qui fournissent une bonne base de départ pour son étude.

Ici à Vaison (moi), à Saint-Romain (Pernat), à Séguret (Grosso), à Vinsoires (Avenas), des prospections ont donné des choses intéressantes, il faut lancer les gosses.

J'engage donc les collègues que cela intéresse à se mettre en rapport avec leur directeur de circonscription archéologique et, s'ils veulent adhérer à la S.P.F., la cotisation n'est que de 1.000 francs. Ils pourront alors, avec autorisation, faire des fouilles (mais là, il faut être très prudent).

C. FÉVRIER,
Vaison-la-Romaine (Vaucluse).

(et dont la liste et l'étendue méritent encore d'être revues) une brochure ou un livre qui comporteraient :

Comme pour nos Fiches Guides, une courte partie de présentation du moment historique qui le replacerait dans le complexe de l'histoire générale.

Nous donnerions ensuite l'étude des moments, détaillée comme nous l'avons fait pour nos Fiches-Guides, avec mention des points que chaque enfant ou chaque équipe pourrait inscrire à son plan de travail.

Pour chacun de ces points, nous apporterions une référence complète : aux fiches, aux B.T. surtout, à certains livres. Nous mentionnerions les travaux pratiques à réaliser.

Nous pourrions peut-être envisager la publication dans ces brochures de textes d'auteurs, d'éléments d'archives, etc., et donner aussi la documentation qui permettrait la réalisation de maquettes et dioramas.

L'idéal serait de pouvoir donner une brochure semblable par moment historique. Nous aurions alors un Guide vraiment pratique et utile pour notre travail.

Grâce à l'offset, il nous serait possible d'envisager dès octobre prochain la publication de ces brochures, si un certain nombre de nos lecteurs souscrivent à la collection qui pourrait comporter une vingtaine de brochures.

Nous tâcherons d'ailleurs de réaliser un prototype.

Nous aurions alors, sous cette forme, un véritable *cours d'Histoire* à la portée de nos écoles et qui serait, pour cet enseignement, un pas en avant considérable.

4^e Nos B.T. d'Histoire

Notre *Cours d'Histoire* serait d'une valeur presque idéale le jour où nous aurions suffisamment enrichi nos collections de B.T. d'Histoire et de nos B.T.T. (vous vous demandez peut-être ce que c'est que ce nouveau venu : vous savez que nous sommes tous à la recherche de textes d'auteurs pour l'exploitation de nos complexes d'intérêt : pour la lecture, pour les sciences, pour l'histoire, pour la morale sociale, etc...)

Nous n'avons pas voulu alourdir notre collection B.T., qui est, à ce jour, une complète réussite, avec des brochures de Textes d'auteurs qui seraient, malgré tout, très différents comme contenu, présentation et destination.

Mais nous croyons être en mesure de publier, à partir d'octobre, une nouvelle collection B.T.T. (Bibliothèque de Travail de Textes d'auteurs) qui sera, au début du moins, tirée à l'offset. Dans cette collection, prendraient place naturellement de nombreux documents historiques pour lesquels nous n'avions plus de moyens de publication.

Que les camarades qui pourraient nous apporter des documents pour ces B.T.T. se mettent à l'ouvrage.

Et pendant ce temps, nous nous appliquons à faire naître et à publier nos B.T. d'Histoire.

Une brochure que je considère comme un chef-d'œuvre, est celle qui vient de sortir et réalisée par notre ami Péré (Gers) : La Villa Gallo-Romaine.

Une B.T. sur les Gaulois, de Brunet et Berjaud, va revenir du contrôle et, aujourd'hui même, nous recevons de ces camarades un beau projet : *Crétois, Phéniciens et Hébreux*.

D'autres projets sont en cours de préparation.

Nous ferons le point de notre grande Encyclopédie dans les N^{os} de préparation du Congrès, car il s'agit là d'une entreprise aujourd'hui considérable, pour laquelle, heureusement, nous avons toujours davantage de collaborateurs et de contrôleurs.

Tout reste à faire encore, mais nous sommes à pied d'œuvre pour réaliser un ensemble théorique et technique sans précédent, qui marquera l'enseignement historique de notre pays. Nous sommes seuls à même, en effet, de prospecter non seulement Paris mais toute la France, partout où s'est lentement inscrite et écrite la véritable histoire. Nous pouvons interroger les ruines et les souvenirs, profiter de la bonne volonté des conservateurs de musées pour fouiller les documents d'Histoire locale, et adapter tous ces documents aux besoins exacts de notre école.

Nous sortirons alors du verbiage historique. Nous redeviendrons historiens, nous et nos élèves. Il suffit aujourd'hui que vous soyez nombreux à vous intéresser à cette entreprise, sinon comme collaborateurs, du moins comme usagers prêts à souscrire aux documents que nous produirons.

Ecrivez-nous.

C. F.

Vous pourrez lire dans l'article ci-contre les initiatives que nos récentes circulaires de la Commission d'Histoire ont suscitées dans notre Groupe de Vaucluse.